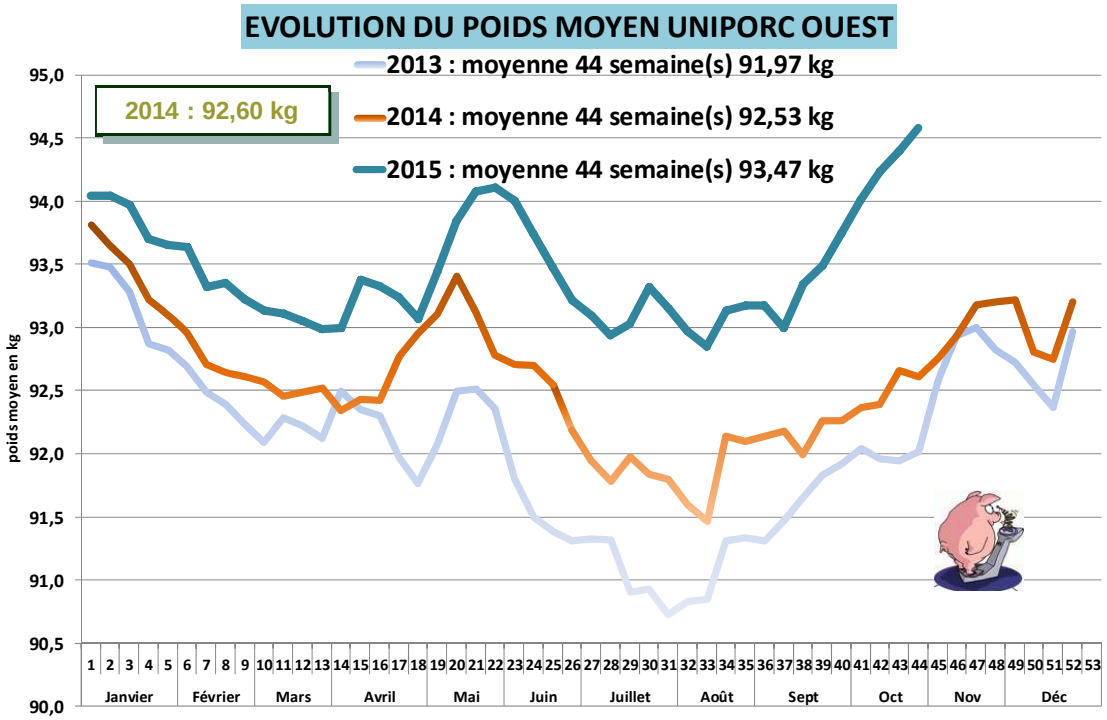
Les positions export ont bien évidemment une influence sur les prix des marchés intérieurs. Les différents prix pratiqués par les abattoirs français accompagnent ce mouvement, le premier débouché de la viande espagnole restant le marché français. La mise en avant de la viande française a permis de sauver des parts de marché mais le marché français de consommation reste ouvert à la concurrence et ceci se ressent dans l'activité régionale, qui n'est ni faible, ni euphorique (367 000 porcs abattus), abattage en tous cas insuffisant pour faire face à toute l'offre de porcs vivants disponibles puisque les poids carcasse progressent régulièrement (+ 180 g cette dernière semaine) et atteignent des records (94,6 kg).



Au cours du mois d'octobre, les abattages ont progressé de 1,10 % portant le cumul 10 mois 2015 à moins 0,08 %, autant dire une production stable. Pour autant, l'évolution du poids carcasse, dernière semaine d'octobre comparée à dernière semaine de septembre montre une disponibilité supplémentaire en 2015 qui, pour l'heure, est stockée dans les élevages (hausse des poids de 840 grammes en 4 semaines 2015 contre 340 grammes sur 4 semaines 2014). Le poids moyen de fin octobre est de 94,6 kg contre 92,6 kg en semaine 44 de référence 2014. Ce niveau de poids obtenu (ou subi ?) de manière insidieuse du fait de la sous-activité des derniers mois liée à la perte de compétitivité du porc français sur les marchés exports et à la baisse de consommation en France, ne peut satisfaire les éleveurs confrontés à d'énormes difficultés technico-économiques et logistiques dans leurs élevages, ne peut satisfaire le "marché de la viande" confronté à la surproduction européenne.

Alors que les années passées, les animations "foire au cochon" se succédaient tout au long de l'année dans les GMS et contribuaient à la consommation, le grand vide laissé par "l'encadrement des promotions" aura des effets très négatifs sur l'équilibre offre / demande.

La mise en avant du porc français est une belle idée, pour être efficace et profitable aux éleveurs français, elle doit s'accompagner d'animations permanentes compte tenu du niveau de production du moment et du poids de la production européenne dans les tendances générales de prix.